

REGARD D'UNE MAMAN.

**ISABELLE
LESEUR** PRÉSIDENTE
DE NOVA VILLA

Emmener le tout-petit au spectacle, c'est le considérer comme une personne à part entière pour qui l'on peut déjà avoir un projet en dehors de la famille.

Le petit prend alors toute sa place au sein de celle-ci, il s'individualise aux yeux de ses parents, de ses frères et sœurs et à ses propres yeux:

- On a fait confiance à ses capacités d'écoute, d'attention.

- On lui consacre du temps: choix du spectacle, partage de ce moment privilégié qui a été créé, pensé pour lui et les enfants de son âge.

Quel bonheur de lui procurer ce moment agréable, de le voir s'émerveiller, s'étonner, être concentré...

Ces moments partagés constituent une corde de plus dans le lien affectif qui réunit la famille (parents/fratrie et le petit).

N'est-ce pas le voir « s'humaniser » tout à fait que de le voir réagir, répondre aux invitations des acteurs, aux émotions des autres spectateurs?

Notre « petit » commence à entrer en relation, à s'ouvrir à un entourage différent de celui de sa famille, de son voisinage, de la crèche...

Emmener l'enfant au spectacle procure donc plaisir, confiance en soi (parents/petits), renforcement de la cohésion familiale et éveil relationnel de l'enfant qui vit ce moment en compagnie d'autres familles.

Emmener le tout-petit au spectacle, c'est se fabriquer des souvenirs forts, communs, qui nous accompagneront dans notre vie familiale et interviendront sûrement dans le maintien de sa cohésion.

Tous les ingrédients sont réunis pour une mise en mémoire:

- Le spectacle est un moment suspendu où tout est nouveau, à découvrir ensemble.

Salle inconnue, suspense de la file d'attente, billet cérémonieusement donné à l'entrée de la salle (acte qui rompt avec « l'avant »), ambiance particulière, attente fébrile...

il va se passer quelque chose, découverte des décors, du jeu des acteurs, émotions intenses, surprises, complicité entre spectateurs.

Sortie retardée pour observer de plus près le décor, les acteurs, courir avec les autres enfants.

- Au cours du spectacle nous repérons: un mot, une phrase, un son, un geste, une situation qui nous ont particulièrement frappés, marqués... et qui deviendront point de repère, référence, « petit coup de coude » quand nous serons rentrés à la maison... douceur de la connivence, du souvenir agréable partagé... « autant de petites madeleines qui remplissent notre panier... »

Emmener le tout-petit au spectacle, c'est lui offrir d'éprouver, en toute sécurité, des sensations inédites, d'explorer les univers proposés par les artistes et ainsi participer à enrichir sa perception du monde et des autres. C'est agrandir son champ d'exploration, son champ des possibles, enrichir son imaginaire, lui faire entrevoir la pluralité du monde dans lequel il vit. Lors de ce moment, hors temps, l'enfant est à l'interface de son vécu, son expérience, son intimité, et l'expérience vécue sur scène avec l'artiste, interface si perméable.

L'expérience est d'autant plus intense qu'elle est humaine et partagée. La force de ce qui passe en l'enfant est perceptible lorsqu'on l'observe happé, tous ses sens tournés vers la scène.

On ne peut connaître ce qui se joue en l'enfant, les images les perceptions qui vont le faire vibrer plus particulièrement, les portes qui se sont ouvertes sur l'autre, l'ailleurs et sur demain, les questionnements qui sont nés, les frayeurs entrevues, mais il est certain qu'il s'est joué quelque chose et que ce quelque chose a agrandi l'édifice de sa personne. Ces histoires partagées peuvent lui donner la curiosité, l'envie de poursuivre l'exploration de ce monde et « des billes » pour y trouver sa place.

Alors emmener le tout-petit au spectacle, pourquoi l'en priver, s'en priver?

NOVA VILLA

6 rue de la 12^{ème} Escadre d'Aviation
BP 30 453
51 066 Reims cedex
(+33) 03 26 09 33 33
contact@nova-villa.com
www.nova-villa.com



EMMENER LE TOUT-PETIT AU SPECTACLE...

... C'EST LE CONSIDÉRER COMME UNE PERSONNE
À PART ENTIÈRE POUR QUI L'ON PEUT DÉJÀ
AVOIR UN PROJET EN DEHORS DE LA FAMILLE.

3 REGARDS / 3 TEXTES



NOVA VILLA

REGARD D'UNE PSYCHOLOGUE.

CÉCILE ELMEHDI
*PSYCHOLOGUE,
SAINT-NAZAIRE*

Emmenant des enfants, même tout-petits, au spectacle, pourrions-nous, juste le temps d'un instant, détourner la lumière du plateau de façon à les éclairer eux. Petits mômes aux joues arrondies - assis, accroupis ou debout - à chacun sa posture. Qu'importe, ça bouge dans la salle : l'un se lève, s'approche au plus près de la scène, l'autre attrape le bras de son voisin, ou tâtonne dans l'obscurité pour retrouver les genoux maternels. Chacun dans ses déplacements dessine une cartographie singulière.

Si l'on s'approche encore, on verra d'ineffables sentiments courir sur les visages des enfants. Les regards s'étonnent, s'intéressent, s'illuminent, s'inquiètent parfois. Les bouches, hilares, bavardes ou sans voix, réagissent instantanément aux tribulations de l'artiste. Le corps entier des enfants frétille d'une multitude d'émotions. Qu'est-ce que la création artistique vient mettre à l'œuvre en eux ? Impossible de dire ce qui se passe en l'intime de ces enfants. Et pourtant ils sont touchés.

Tous les enfants sont engagés dans un travail proprement humain d'avoir à s'inscrire dans une destinée qui les fait êtres de langage et de culture. Pouvons-nous entrevoir le lieu où se rejoignent l'enfant en passe de devenir sujet et la création artistique ? Advenir comme sujet, c'est bâtir sa manière d'habiter le monde et de se lier aux autres. Les premiers liens de l'enfant sont ceux qu'il noue avec sa mère. Au tout début de sa vie, le bébé est pris dans un corps à corps avec elle : c'est par les gestes, les caresses, le parfum et la mélodie de la voix de sa mère que le bébé fait l'expérience de ses sens et s'appréhende lui-même comme humain. La sensorialité du bébé se situe à la frontière du corps et de la psyché, car, c'est à partir de sa sensorialité que le tout-petit organise sa subjectivité et trouve la voie qui le conduira à devenir un sujet parlant. Il éprouve ses premiers émois, et simultanément l'être de chair devient un petit d'Homme tant attendu. Partant du socle de cette relation intime,

le tout-petit, âgé de quelques mois seulement, va se tourner vers d'autres. Il devient alors un véritable explorateur sensoriel.

Sur cette voie, la rencontre du tout-petit avec l'artiste, s'offre comme un échange sensoriel bien avant l'émergence du langage chez l'enfant. Le spectacle vivant, fait de rythmes et pulsations, d'ombres, de lumières, de couleurs, de chants et de mouvements, entre en résonance avec l'espace interne du tout-petit en quête de sens. Les enfants, dès quelques mois, sont réceptifs à la parole qui leur est adressée, ils tendent leur corps qui écoute, sent et ressent, captent les fils invisibles qui les relient au monde. Portés par un profond désir de s'éveiller, les enfants s'ouvrent étonnamment à ce qui dans le spectacle vient les toucher au travers de cet étrange 'parler corporel' d'un artiste qui chante, danse ou joue pour eux. Ils puisent là rien de moins que le désir de s'ouvrir au monde tant ils sont intensément engagés dans leur désir d'être.

Les enfants ont besoin d'être portés par l'imaginaire et la mise en récit des autres. En retour, le spectacle vivant féconde l'imaginaire des enfants. Les enfants prennent part à ce qui se joue dans des réactions immédiates, émotionnelles, dans des registres variés qui vont de la jubilation à des moments d'inquiétude parfois. Par le truchement du spectacle, se révèlent à l'enfant de manière inédite les grands thèmes de son destin humain : son désir de voler comme un oiseau, sa peur du noir, sa crainte d'être séparé, l'énigme de sa naissance... Les enfants n'en sont quelque fois plus tout à fait pareils après, ils ont de nouvelles représentations de leurs éprouvés... Alors, bien sûr, vivre une expérience culturelle pour un enfant, signifie d'être accompagné. Le plus souvent par les parents, parfois par des professionnels de la petite enfance. C'est l'adulte qui met en mouvement le désir de l'enfant, et cela ne va pas sans préambules lorsque pour la première fois un tout-petit va au spectacle. L'enfant doit pouvoir se repérer dans cette

expérience, qu'il sache non pas tout de ce qu'il va voir, mais qu'il sera avec son ou ses parents pour aller voir un spectacle. Des acteurs vont jouer devant lui ou des danseurs danser, ou des musiciens jouer... Ainsi l'enfant saura qu'il n'est pas seul, qu'autour de lui ses parents ou les professionnels de la petite enfance seront attentifs. Peut-être même que tous se laisseront ravir par un enchantement partagé.

Dans la salle, d'autres enfants sont là aussi, les uns reliés aux autres, faisant l'expérience de ce que c'est d' « Être humain et le savoir ensemble »¹. Se savoir un parmi d'autres, être les témoins de l'inédit d'une création et se faisant, nouer un lien - non plus intime celui-là, mais social - voilà ce qu'un spectacle ou un festival fait consister.

Le spectacle invite chacun à changer de rythme, à se défaire de « ses habitudes de croisement » dirait Serge Pey², à consentir enfin aux états poétiques, se laisser troubler, traverser par le sentiment universel de vivre dans un monde éclairé par une infinité de lumières. Pour l'enfant en marche vers le monde, l'art du spectacle est tout simplement source de vie.

«L'enfant et le spectacle vivant: une rencontre féconde»

1. Titre de la VI^e biennale internationale d'art contemporain de Melle, emprunté à Gilles Clément, Thomas et le voyageur, Ed. Albin Michel, 1997.

2. Pey Serge, Ahuc poèmes stratégiques, 1985-2012, Flammarion, 2012, p. 366.

REGARD D'UNE ARTISTE.

CÉLINE SCHNEPF
*METTEURE EN SCÈNE,
CIE UN CHÂTEAU EN ESPAGNE,
BESANÇON*

Il est important d'emmener le tout-petit au spectacle, car c'est une aventure « humaine », que l'on partage. Emmener le tout-petit au spectacle c'est le considérer comme spectateur, et du coup, accepter, en tant qu'adulte, l'immense ouverture dont il fait preuve dans sa rencontre avec une proposition artistique. C'est faire un pas de côté, s'asseoir avec lui et accepter de ne pas être le « sachant », de ne pas être uniquement « transmettant », d'être simplement « un humain » assis là avec lui. Partager, être spectateur autant que lui, accepter d'être ému à ses côtés, d'être sensible, fragile, touché... Ne pas se poser la question de ce qu'il comprend, mais de ce que « je » ressens, moi, adulte, et le considérer comme capable de ressentir au même titre que nous les « grands ». Être égal face au spectacle. Prendre le temps de se construire un imaginaire commun, le temps d'une représentation...

... Il est important d'emmener les tout-petits au spectacle, car il serait dommage de se poser la question du public de demain... demain, alors qu'il est spectateur aujourd'hui. D'autant plus que le tout-petit ne vient jamais seul, qu'il est accompagné. Cela permet aussi de nouer des liens avec les adultes, de leur donner ou redonner le goût du spectacle...

... Il est important d'emmener les tout-petits au spectacle, car en tant qu'artistes, le public des très petits est un public qui nous enthousiasme créativement. Le fait que le tout-petit n'ait pas connaissance des codes théâtraux, ou des codes sociaux attachés au théâtre, nous oblige, nous créateurs, à aller chercher dans notre manière de « faire du théâtre » une forme de représentation perceptible même sans code, et c'est passionnant ! S'adresser autant à l'enfant qu'à l'adulte à ses côtés, trouver l'endroit où notre langage peut prendre plusieurs routes en même temps... s'adresser à l'un de manière organique, à l'autre de manière symbolique... Utiliser le texte, l'image, le son, la musique, comme des matières... les sculpter. Ne pas simplifier notre propos, mais utiliser

les outils nécessaires pour le rendre perceptible. Le tout-petit perçoit encore de manière non-verbale, organique, il est dans les sens. Il est donc de « tout corps » avec la représentation, et ça c'est une ouverture, une liberté immense pour la création. Donner une place entière aux perceptions. Se permettre d'utiliser le texte comme vecteur de sens pour l'adulte et comme matériau sonore sensible pour le petit. Ou être dans l'image, le silence, le rythme du corps au gré de nos besoins...

... Il est important d'emmener les tout-petits au spectacle, car chaque spectacle à l'adresse des tout-petits est une aventure artistique, étrange, intime, profondément humaine... Comment le spectacle s'inscrit-il en nous ? En l'autre ? En tant que créateur, en tant que spectateur, ces spectacles nous mettent, encore plus que les autres, en lien avec une part archaïque, on s'adresse à la fois à l'intime et à l'universel, aux émotions profondes...